



SUR LES TRACES DU LOUP À ÉPINAL

Le loup a-t-il vraiment disparu des rues d'Épinal ? Pas tout à fait : on en retrouve ce mois-ci au jardin éphémère créé devant le Musée de l'Image par le Service Cadre de vie de la Ville d'Épinal. Mais ce canidé sauvage a aussi laissé des traces indélébiles dans la toponymie des artères et lieux-dits de la capitale vosgienne.

À Épinal, plusieurs lieux nous rappellent l'existence du loup et son empreinte laissée sur la Cité des Images. En fouillant dans les archives municipales de la Ville, on apprend ceci :



• La rue de la Louvière

Dès l'an 1000, cette voie est probablement le chemin principal pour se rendre au château. Elle doit sans doute son nom à la proximité de pièges à loups. Naguère, Épinal était infesté par les loups : en 1592, ils décimèrent tout un troupeau et en 1723, un loup enragé fit des ravages.

• La Basse du Loup (à la Vierge)

C'est en ce lieu que des moines étaient venus se réfugier pour fuir les persécutions de 1550. Les fondations du monastère, brûlé dans les années 1960, subsistent sous les arbres.

• La Salière du Loup (Saint-Laurent)

Promenade en forêt à l'ouest d'Épinal. Au-dessus de Bertraménil se trouvent les Roches du Bouffrot (rocher remarquable) et la Salière du Loup.

• La Haie du Loup

Ce chemin existant déjà aux alentours de 1866, et proche de la gare, a subi les bombardements de mai 1944.

• La rue du Petit Chaperon Rouge

Comment ne pas y associer le loup ? Cette rue fait référence à « l'une des dix histoires les plus célèbres du monde » d'après l'imagier spinalien Jean-Charles Pellerin. Pourquoi ce nom fut-il donné à une rue d'Épinal ? Simplement parce que les Images d'Épinal ont largement contribué à populariser les contes de Perrault. La dénomination officielle a 70 ans : elle date du 19 novembre 1949.